

Parlement. Trente-cinq membres occuperont pour la première fois un siège à l'Assemblée Législative. M. Carbray a déjà représenté la ville de Québec.

Parmi les nouveaux élus à l'Assemblée Législative de Québec, la presse doit se réjouir d'y voir l'un des siens, M. J. A. Chicoyne, l'un des fondateurs et directeur du *Pionnier de Sherbrooke*, que le dévouement à la cause de la colonisation et de l'agriculture, dans les Cantons de l'Est, a appelé à occuper comme député du comté de Wolfe, le siège rendu vacant par la retraite de M. Picard, le plus ancien député ayant siégé au Parlement Provincial.

Nul doute que par ses connaissances des besoins de l'agriculture, M. Chicoyne puisse rendre d'immenses services à cette cause par excellence, par les suggestions pratiques qu'il pourra faire à l'Assemblée Législative de même qu'au comité de l'agriculture.

Représentants du comté de Portneuf, depuis 1792.—A partir de cette date jusqu'à 1841, le comté étant d'une plus grande étendue, envoyait deux députés à la Chambre. En voici la liste :

1792-96, J. Boudreau et McNider. — 1797-1800, J. Plante et F. Huot. — 1801-05, J. Plante et F. Huot. — 1805-08, J. Plante et L. J. A. Duchesnay. — 1809-10, F. Huot et L. J. A. Duchesnay. — 1810-14, F. Huot et F. X. LaRue. — 1815-16, F. Huot et G. W. Alsopp. — 1817-1819, F. Huot et G. W. Alsopp. — 1820, F. Huot et C. Langevin. — 1820-24, F. Huot et C. Langevin. — 1825-1827, J. Drolet et J. Cannon. — 1827-29, F. X. LaRue et J. Cannon. — 1830-34, F. X. LaRue et H. S. Huot. — 1834-38, F. X. LaRue et H. S. Huot. — 1841-44, J. L. Aylwin. — 1844-48, L. T. Drummond. — 1848-51, J. J. Duchesnay. — 1851-54, U. J. Tessier. — 1854-57, Is. E. Thibaudeau. — 1858-61, Is. E. Thibaudeau. — 1861-66, J. D. Brousseau. — 1867-71, Dr P. LaRue. — 1871-75, Dr P. LaRue. — 1875-78, Dr P. LaRue. — 1878-81, Frs Langelier. — 1882-85, J. D. Brousseau. — 1885-90, Jules Tessier. — 1890-92, Jules Tessier.

Les Trappistes au Canada.—Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes.—(Suite).—Suivons maintenant pas à pas le travail auquel les Rév Pères Trappistes se sont livrés, pour établir leur monastère et mettre ce terrain en culture.

En 1881, au moment où ils prirent possession de leur future demeure, il n'existait sur cette conces-

sion que quelques bâtiments d'exploitation, en très mauvais état, et un petit moulin, mû par un faible cours d'eau, tributaire de l'Ottawa.

La construction principale, que l'on voit encore, consistait dans une maison en bois ayant 24 pieds de façade sur 18 de profondeur, semblable à toutes les fermes de cette partie du Canada. Cette maison qui n'avait qu'un rez-de-chaussée et un grenier comprenait quatre petites pièces, dont les plus grandes servirent aux Pères l'une de réfectoire, de cuisine, de laboratoire et de salle de lecture, l'autre de dortoir et de bibliothèque. C'est dans cette petite maison que s'installèrent au mois d'août 1881 le R. P. Guillaume supérieur, les RR. PP. Jean-Baptiste, et Louis de Gonzague, et les Frères Antoine et Etienne, soit trois Pères et deux Frères. En octobre ils furent rejoints par le Père Augustin et le Frère Louis, suivis eux-mêmes du Père Albain. Ce dernier était venu au Canada avec le père Abbé de Bellefontaine, lors du voyage entrepris au mois d'avril 1881 par celui-ci dans le but de préparer l'envoi des Pères. Le Père Albain avait été une des premières victimes de la persécution en France. Une mesure administrative l'avait contraint de quitter le couvent de Bellefontaine dès le mois d'avril, à raison de sa qualité d'étranger : il appartenait à la nationalité anglaise. En attendant l'arrivée des Pères, il s'était retiré à l'abbaye de Gethsémani dans le Kentucky (Etats-Unis).

Les épreuves de la première heure furent assez pénibles. Pour les Révérends Pères habitués à une vie de pénitence, les moments les plus difficiles furent ceux de l'acclimatation ; ils eurent surtout à souffrir des chaleurs accablantes du mois d'août, dans l'étroite maison où ils vivaient. Leur plus grande privation était de ne pas avoir un lieu de prière convenable où ils pussent remplir leurs devoirs religieux.

A peine installés, ils se préoccupèrent d'améliorer le chemin qui les mettait en communication avec Oka, où ils allaient avoir à faire de continus voyages pour la construction de leur couvent. Ils commencèrent aussi à préparer un terrain pour leur potager et y semer les légumes qui forment, comme on le sait, le fond de leur alimentation. Ils choisirent sur les 150 arpents déjà défrichés les champs qui leur semblèrent les plus susceptibles d'une prompte amélioration. Mais il fallait attendre la récolte.